



Kergantelec, le 13 septembre 1945

He! bien, mon cher Thomas, je me en doutais. Je t'ai retrouvé tel que je t'avais laissé, en mai 44, quand la Gestapo est venue me cueillir au vi^o. La libération a survenu, et la victoire, et la paix, mais tu restes aussi persécuté que aux jours noirs.

Tu gémissais sous l'oppression, tu pleurais sur la France, tu te répétais tous les matins comme à l'habitude : "Nous sommes vaincus" mais sans y penser comme lui un allégre plaisir. Tu n'avais pas, toi, préparé la défaite pour en tirer profit, elle ne venait pas tes vœux.

Convenons entre nous que elle ne t'avait pas non plus beaucoup écrit. Malgré ton chagrin sincère, ta vie n'avait guère changé. Tu avais bien posté contre la machine à écrire, il rassurait ta gourmandise lyonnaise. Certes, j'en ai la réputation pas, ce serait un monstre bien ingrat. Je me souviens de certains d'journées sur ton terrasse au bord de l'eau. La saune coulait de ses bras dorés la pouque d'essai de l'île Barbe. La pause la majeure du cadre, la succulente de la table et l'agacement de tes propos, tout conduisant à me faire oublier mon sentiment les risques de la résistance et les soucis de privations.

Elle ne te préoccupeait guère, hein, vieux Thomas, la résistance! Tu courrais sans hâte ton livre sur Commaille, en me blâmant in petto d'avoir renoncé l'art d'écrire.

[Carta] 1945 sept 13, Kergantelec, [Francia] [a] Thomas
[manuscrito] Louis Martin-Chauffier.

AUTORÍA

Martin-Chauffier, Louis

FORMATO

Manuscrito

DATOS DE PUBLICACIÓN

[Carta] 1945 sept 13, Kergantelec, [Francia] [a] Thomas [manuscrito] Louis Martin-Chauffier. [4] p. ; 27 cm.

FUENTE DE INFORMACIÓN

[Biblioteca Nacional Digital](#)

INSTITUCIÓN

[Biblioteca Nacional](#)

UBICACIÓN

Avenida Libertador Bernardo O'Higgins 651, Santiago, Región Metropolitana, Chile